

Conférence-diaporama du Cercle Civique et Culturel Autunois
«*1766-1776 le tour du monde clandestin de
Jeanne BARRET*

Née à la Comelle près d'Autun»

Par Gilles PACAUD
Mardi 10 février 2015 à 20h30
Salle Jacques Gobetti. L'hexagone à Autun

Entrée gratuite

Renseignements : 03 85 52 07 98



Gilles Pacaud a dépouillé de multiples archives pour rétablir la vérité sur Jeanne Barret dont le destin est assez extraordinaire pour n'avoir point besoin d'invention.

Jeanne Barret (née **Baret**), née le 27 juillet 1740 à La Comelle près d'Autun (Bourgogne-France) est décédée à Saint-Antoine-de-Breuilh (Dordogne) le 5 août 1807. Elle est la première femme à avoir fait le tour du monde.

Elle prend le parti de se déguiser en homme, sous le nom de Jean Baré pour suivre son maître, le botaniste Philibert Commerson devenu médecin naturaliste du roi qui s'embarque pour l'expédition dirigée par Bougainville en 1766. A cette époque, il est interdit à une femme de s'embarquer d'où ce déguisement

Cette supercherie est découverte à Tahiti en 1768, mais Bougainville les laisse continuer le voyage jusqu'à l'Île de France, l'actuelle île Maurice, où il les débarque. Commerson y meurt en 1773

Désormais seule et sans ressources, Jeanne ouvre un cabaret à Saint-Louis et rencontre un officier d'infanterie français, originaire du Périgord, Jean Dubernat, qu'elle épouse le 17 mai 1774 dans la cathédrale de Saint-Louis.

Le couple rentre en France. Elle a donc bouclé un tour du monde.

Elle a été l'aide naturaliste de Ph. Commerson. La qualité et l'efficacité de son travail est reconnu par Bougainville, le Prince de Nassau, le chirurgien Vivez... Tous faisant partie de l'expédition.

Rentrée en France elle reçoit sa part de l'héritage de Commerson. Le roi Louis XVI, qui reconnaît ses mérites comme aide-botaniste, la félicite pour sa bonne conduite, la désigne comme « femme extraordinaire » et lui verse une rente.

Elle meurt en 1807. Elle est enterrée au cimetière de l'église de Saint-Aulaye, située sur la commune de Saint-Antoine-de-Breuilh en Dordogne.

Bougainville la cite dans son récit de voyage, et Diderot dans son « supplément au voyage ».